

# Les Koechlin Vous parlent



Koechlin



# EDITORIAL

*Chers cousins,*

*Vous aimez les surprises ? Ce numéro du B.K. va vous en apporter au moins deux. L'une concerne des artistes de la famille K. ayant vécu au 19ème siècle, dont près de 200 oeuvres ont surgi ensemble, à l'insu même de leurs descendants directs, début mars, à la Salle Drouot. Sous la plume revenue de Dorothee Koechlin de Bizemont, délectez-vous au récit de cet événement mémorable, qui entrelace symboliquement nos deux rubriques habituelles : Koechlin dupasse et Koechlin d'aujourd'hui.*

*Continuant et complétant notre hommage - depuis longtemps annoncé - à la peinture, Hélène K., peintre, fille de Charles, le compositeur, apportera son témoignage en direct. Ainsi sommes-nous vraiment placés au coeur du patrimoine d'une famille qui a produit beaucoup d'artistes hier et en compte encore aujourd'hui qui, nous l'espérons, se manifesteront dans de prochains numéros.*

*La deuxième surprise nous attend ...au cimetière protestant de Mulhouse. Vous vous souvenez? Le B.K. depuis longtemps alerté, se lamentait sur l'état des tombes K. au cimetière de Mulhouse. Un cousin généreux avait même voulu passer à l'acte (voir B.K. n° 25) et appelait des bénévoles de la famille à constituer une escouade de choc pour aller nettoyer et dégager ces sépultures dont des photos dans les journaux soulignaient la honte! Sans aucun résultat.*

*Et bien, c'est fait! Mais pas par la famille, ni par la municipalité. Non, l'impulsion et la réalisation sont venues d'ailleurs. De qui? Lisez vite page 12 et suivantes. Le récit et le commentaire de cette entreprise par sa principale exécutante sont tout à fait surprenants et même édifiants!*

*Il me reste juste la place de vous reparler de la cousinade normande qui est en très bonne voie de préparation et promet d'être nombreuse et vivante. A bientôt, dans l'espérance de ces retrouvailles,*

*Madeleine Fabre-Koechlin (2133)*

## Sommaire

Les "Pavots" qui ont enivré les Koechlin , par Dorothee Koechlin de Bizemont..	page 4
Revue de livres.....	page 9
Hélène K.....	page 10
Du nouveau au cimetière protestant de Mulhouse.....	page 12
Nouvelles de la cousinade.....	page 16

# LES "PAVOTS" QUI ONT ENIVRÉ LES KOECHLIN



**"Tulipes et insectes", aquarelle gouachée  
par Rodolphe KOECHLIN (n° 71)  
14 500 Frs**

Cette aquarelle figure sur la couverture du catalogue :

Michel BOSCHER - William STUDER  
Philippe FROMENTIN  
Commissaires-Preseurs associés

et du

Cabinet d'Expertises CAMARD

pour la vente le Lundi 8 Mars 1993 à 14h30,  
salle 6 de Drouot Richelieu,  
9 rue Drouot, Paris 9ème

Lundi 8 Mars 1993 à 14h30, Hôtel Drouot à Paris : cousinade improvisée! Une foule de Koechlin - bien étonnés d'être là - se pressaient devant la Salle 6 où l'on allait "dispenser" (suivant l'expression d'usage!) une sensationnelle collection de dessins et d'aquarelles Koechlin. D'où sortait-elle? Mystère ... Pas un des cousins présents ne le savait. L'expert, interrogé, n'avait rien voulu trahir.

Car il s'agissait d'aquarelles et de dessins de mon grand-père Jean-Léonard Koechlin-Schwartz, de mon arrière-grand-père Alfred Koechlin-Schwartz, de mon arrière-arrière grand-père Jean Koechlin et, enfin, de leur ancêtre à tous, Rodolphe Koechlin. Jamais je n'avais entendu parler de l'existence de cette collection. Beaucoup de ces dessins et aquarelles (de vrais chefs d'oeuvre) avaient été ... oubliés. Où diable étaient-ils cachés depuis tant d'années? Et pourquoi cette remontée au grand jour subitement comme, d'ailleurs, celle du grand portrait en pied d'Alfred Koechlin-Schwartz qui s'est vendu il y a quelques mois, dans ce même Hôtel Drouot. Aucun des Koechlin descendants de ces ancêtres ne semble le savoir. Cela fait beaucoup de mystères.

Cet ensemble éblouissant fait l'objet d'un magnifique catalogue, dont voici quelques extraits. Visiblement, l'expert et le commissaire-priseur ne s'attendaient pas à voir arriver pareille foule ... de Koechlin! Il y en avait partout, assis, debout dans les allées, et au bout du fil qui faisaient monter les enchères. Car les prix se sont envolés. "On voit qu'il y a des héritiers dans la salle", grommelait une marchande de tableaux. "C'est eux qui font monter!" Mais oui, les prix grimpaient, grimpaient, jusqu'à crever le plafond, dans l'enthousiasme général. Et moi qui avais naïvement pensé que pour 2000 Frs on



**Andernach -1847** (1600 Frs)

*dessin à la mine de plomb et aquarelle  
gouachée par A. KOECHLIN-SCHWARTZ.*

pourrait s'offrir un petit paysage - mais non! Les chefs d'oeuvre Koechlin se sont envolés à des prix fous. Pourquoi? D'abord la qualité de ces dessins et de ces aquarelles, leur fini, leur précision, l'intérêt des sujets traités, la maîtrise des artistes. Il faut dire aussi qu'ils sont au Bénézit, le Dictionnaire des peintres, dessinateurs, graveurs, etc. ... et que c'est une référence qui compte.

Pour commencer, les fleurs de Rodolphe, le botaniste : finesse du dessin, couleurs subtiles et claires dans une facture très XVIIIème siècle. Les "Pavots", par exemple, ont tellement enivré le pu-

blic, qu'ils sont partis à 10.500 Frs, ce qui est tout de même joli pour une petite aquarelle de 30,5 cms sur 44,5 cms, très sommairement encadrée d'un carton. Mais les "Pavots" ont été battus par les "Iris" qui sont montés à 13.000 Frs, ceux-ci coiffés au poteau d'arrivée par les "Tulipes et insectes" qui partirent à 14.500 Frs! "Normal", me dit un expert, "tout ce qui est fleurs à la cote, surtout si c'est en couleurs et, en plus, du XVIIIème siècle!" Certaines de ces aquarelles étaient datées de 1797.)



**Château d'Elz, Moselle -1845** (1 800 Frs)

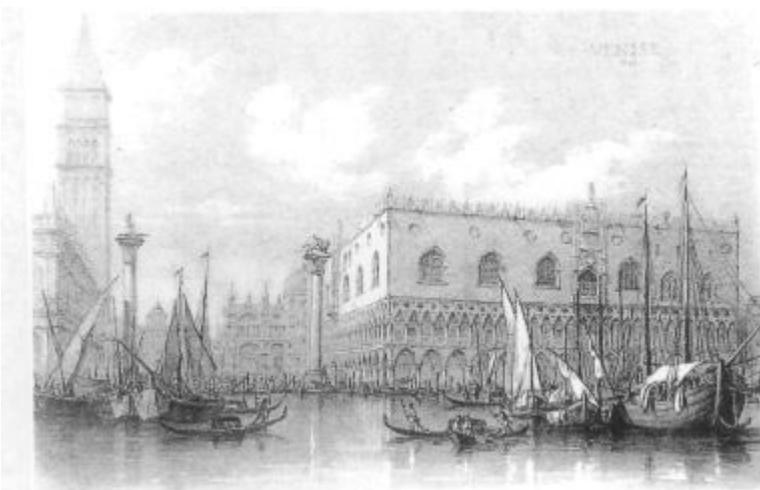
*Dessin à la mine de plomb et gouache  
blanche par Alfred KOECHLIN-SCHWARTZ*

**ALFRED KOECHLIN-SCHWARTZ**

1826-1895 (n° 326)

La seconde série d'aquarelles et de dessins gouaches étaient due à mon arrière grand-père Alfred Koechlin-Schwartz (son nom avait été massacré par le catalogue - depuis que l'imprimerie s'est informatisée les 'coquilles' se multiplient, allez savoir pourquoi ...).

La fibre voyageuse du cher Alfred fit les délices du public : d'exquis paysages d'Europe et d'Orient défilèrent sous nos yeux sidérés. Des monuments disparus tant qu'on en voulait... (beaucoup ne survivront pas aux guerres de 70, 14-



**Venise, Palais des Doges et Place Saint Marc -1843**

*Mine de plomb et gouache blanche  
par Alfred KOECHLIN-SCHWARTZ (4 700 Frs)*



**Les Bateliers sur le Rhin, Andernach -1847**  
*Mine de plomb et aquarelle gouachée*  
 par Alfred KOEHLIN-SCHWARTZ (4 000 Frs)

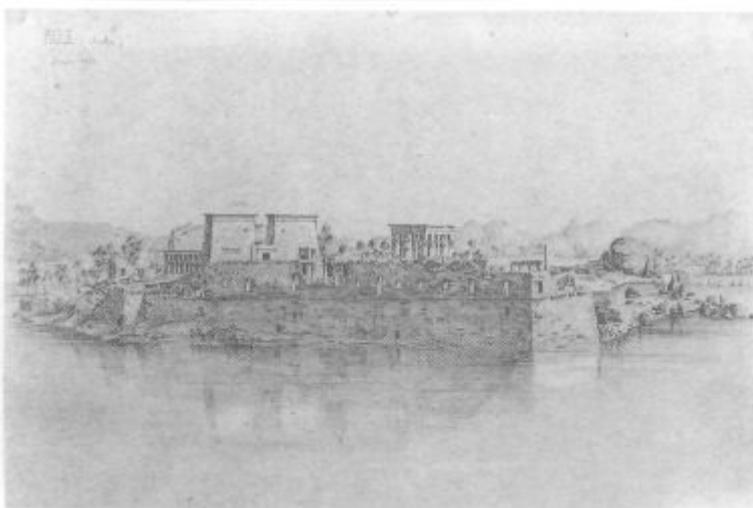
sont autant de reportages sur un monde disparu : routes et rues sont parcourues par de paisibles bourrins, des pêcheurs taquinent des truites entre les familles de cygnes, et les vaches font la sieste (ignorant que leur descendants vont devenir de la viande de batterie). Un monde où gens et bêtes ont tout de même le temps de flâner : le bon vieux temps éclate de tendresse et de joie de vivre sous le crayon d'Alfred. C'est sûrement cela qui a fait monter les prix, cette ambiance heureuse, paisible, cette beauté qu'on ne retrouve plus aujourd'hui dans l'Europe du béton.

La fibre voyageuse de la famille nous entraîne dans un tourisme romantique où l'on visite Le Caire (avant sa transformation en bidonville), la Haute-Egypte avant l'invasion du Coca-Cola, Pont-Aven avant Gauguin et l'Acropole d'Athènes avant le Son et Lumière, les bateliers

18 et 39-40. Ces burgs allemands et alsaciens dont nous ne connaissons aujourd'hui que les ruines; ces châteaux que les bombardements ont décapités; ces petits villages pas encore bétonnés à mort; ces rivières pas encore polluées... C'était donc ça l'Alsace, l'Allemagne, la Suisse, la France, l'Europe, l'Egypte... En ce temps là n'existait pas encore la photo d'usage courant et ces dessins



**Kashmyr Serinagar, Inde -1854**  
*Mine de plomb, aquarelle et*  
*gouache blanche (3 800 Frs)*  
 par Alfred KOEHLIN-SCHWARTZ



**Ile de Philae, Nubie Egypte - Février 1854**  
*Mine de plomb, aquarelle et rehauts de gouache blanche*  
 par Alfred KOEHLIN-SCHWARTZ (5 500 Frs)

du Rhin avant l'enfer de la Ruhr, Istanbul aux temps du Grand Turc et l'Ile de Philae avant le Barrage Nasser... On va même jusqu'au Cachemire, qu'Alfred, en 1854, écrivait Kashmyr, ce qui fait beaucoup plus 'made in India'<sup>1</sup>. Et l'on termine par des mes du Midi, Hyères, Cannes, Antibes où Alfred terminera sa vie comme bienfaiteur de la ville (il y est enterré aux frais de celle-ci - histoire que je

raconterai dans un prochain BK). J'allais oublier beaucoup de paysages d'Alsace et de Suisse, bien sûr : Le Chatelard tel qu'on le voit encore des fenêtres du M.O.B. et les lavandières au bord de Léman, telles qu'on ne les voit plus.

Au fond, c'était un immense "album de photos" sur l'Occident et l'Orient d'il y a cent quarante ans. Ce reportage d'une précision et d'une élégance extrêmes a enchanté l'assistance. Nous étions très fiers de ces artistes Koechlin. "C'est étonnant" me dit l'expert, "comment se fait-il qu'ils ne soient pas plus connus que cela, avec la qualité exceptionnelle de leur oeuvre? Comment se fait-il que je n'ai trouvé aucune thèse, aucun travail de recherche sur aucun d'entre eux."

Une injustice, celtes. Je mourais d'envie d'acheter un petit Sphinx doré, rehaussé de gouache blanche (qu'Alfred écrit 'Sphynx') encore enterré dans les sables jusqu'au cou, avant que Mariette Bey ne l'ait fait dégager : il était irrésistible. Mais il est monté trop haut : tout ce qui touche à l'Egypte actuellement s'arrache dans les ventes. (J'ai souvent parlé dans mes livres des liens mystérieux qui rattachent la France à l'Egypte.) C'est sensible depuis l'Expédition de Bonaparte en 1799, qui amena la redécouverte des monuments égyptiens grâce aux dessins de Vivant Denon - un best-seller! Mais chaque génération amène un peu plus d'Egypte à la surface de notre inconscient collectif... En tous cas, Alfred était, là encore, un pionnier.

#### JEAN KOEHLIN : 1801-1870 (n° 139)

Enfin, la troisième série de dessins, la mine de plomb et d'aquarelles gouachées représentant des paysages, était due au talent de Jean Koechlin (père d'Alfred, mais faussement appelé Koechlin-Schwartz dans le catalogue puisque c'est seulement à partir du mariage d'Alfred avec Emma Schwartz qu'apparaissent les deux noms liés). Les 20 dessins et aquarelles de Jean sont aussi sublimes que ceux de son fils et de son père. Le style en est d'ailleurs difficile à distinguer. Datés (lorsqu'ils le sont) de 1837, 1838, 1851 et 1853, ils sont tous d'une douceur et d'une finesse exceptionnelles.

J'ai aperçu également une aquarelle en-cadrée et signée, de mon grand-père Jean Léonard Koechlin-Schwartz : il en a produit beaucoup de très belles,



**Les Planches, Montreux - Septembre 1886**  
dessin à la plume et encre de Chine et rehauts de gouache  
par Alfred KOEHLIN-SCHWARTZ (1 800 Frs)



**Cap d'Antibes - Février 1888 (2 800 Frs)**  
dessin à la plume et encre de Chine et  
rehauts de gouache blanche  
par Alfred KOEHLIN-SCHWARTZ



**Bruges -1851** (2 500 Frs)  
*mine de plomb et gouache blanche par Jean KOEHLIN*

peintres pour les réhabiliter : ce ne serait que justice vis-à-vis d'artistes trop longtemps méconnus.

dans un style tout à fait différent de son père et grand-père. Si vous en trouvez chez les antiquaires, précipitez-vous. Elles sont signées KS et représentent toujours des paysages ou des monuments. Les prix ne cessent de monter là aussi. Jean-Léonard avait fait plusieurs expositions, à la fin de sa vie, avec un assez grand succès et il figure au Bénézit.

On attend maintenant le cousin qui publiera une thèse sur ces

Dorothee Koechlin de Bizemont



**Paysage animé, Bade près d'Ober Beuren -1853** (1 500 Frs)  
*mine de plomb, crayons de couleurs et rehauts de gouache blanche par Jean KOEHLIN*

# Revue de livres K.



Jérôme KOEHLIN (n° 2041-1): Villes du Golfe après la Tempête : Bagdad, Koweït, Ryad - Genève, Labor et Fides, 1992, 101 pages.

J.K., journaliste au Journal de Genève, est allé sur place voir comment la vie s'est réorganisée dans les trois villes qui furent au coeur de la "tempête du désert". Pour chacune, il y a eu un avant et un après: une rupture, la tornade et des cicatrices. Chacune, rendue à elle-même, s'est retrouvée autre. Bagdad, dominée par la mégalomanie de son dictateur, misérable et amère, ne guérit ni ses plaies ni sa rancune. Koweït, d'où les étrangers ont été bannis, découvre que tout son argent ne lui fournira ni des élites propres, ni une culture avec une identité nationale. Enfin à Ryad, qui se voulait fermée, voilée, inaccessible aux étrangers: la guerre a ouvert des yeux, la brèche s'élargit, les murs n'enferment plus. Le mérite du reportage de J.K. est d'avoir voulu - et su - nous dire, en direct, "une réalité saisie au travers de ceux qui subissent la volonté des puissants".

**Giulio TALMON, (alias René KOEHLIN - n° 2041) : La Guerroyade**, illustré par Yann DUMUR-JUDAS - Editions Livre Total, Lausanne, 1992, 319 pages.

Aimez-vous l'histoire, la poésie, la littérature? Etes-vous sensible à l'humour, aux calembours, aux alexandrins rimes, rythmés? Avez-vous un penchant pour les fresques historiques, les sagas, l'Illiade et l'Odyssée, les dessins originaux? Alors précipitez-vous sur ce livre qui s'intitule en sous-titre : "Récit historique et légendaire de la deuxième guerre mondiale et des événements qui suivirent, en vers détendus : parodie post moderne". C'est un régale!

Sans doute le genre épique, si à la mode à l'époque classique, est-il un peu oublié, mais il nous est rendu ici dans un costume moderne, avec des héros légendaires, bons ou mauvais - comme dans la Guerre de Troie - mais que nous avons tous connus; des batailles, des épisodes familiers, des amours contrariées, dans une planétaire récapitulation historique où les années quarante apparaissent, ni dramatisées, ni burlesques, sous un regard qui a su prendre du recul et de la sérénité. Distance et apaisement sont, peut-être, dans sa tension personnelle, en Talmon-Koechlin, le cadeau du Suisse au Français et à l'Italien.

Dorothee KOEHLIN de BIZEMONT : Souvenirs de nos vies antérieures selon **Edgar Cayce** - Christian de Bartillat, édit. Paris 1993, 285 pages.



Dorothee K. a cherché la substance et l'éclairage de son nouveau livre dans les enseignements de Cayce, "le prophète endormi", dont elle se consacre à faire connaître les révélations.

A ses consultants, Cayce dévoilait leurs incarnations antérieures, ayant accès, semble-t-il, à une sorte de mémoire cosmique où le passé et l'avenir des humains, mais aussi des pierres et des plantes, serait engrangé. De l'ensemble de ces "lectures", qui furent archivées, on peut tirer non seulement une vision de l'histoire des hommes, mais une géologie, une physique et, bien sûr, une métaphysique.

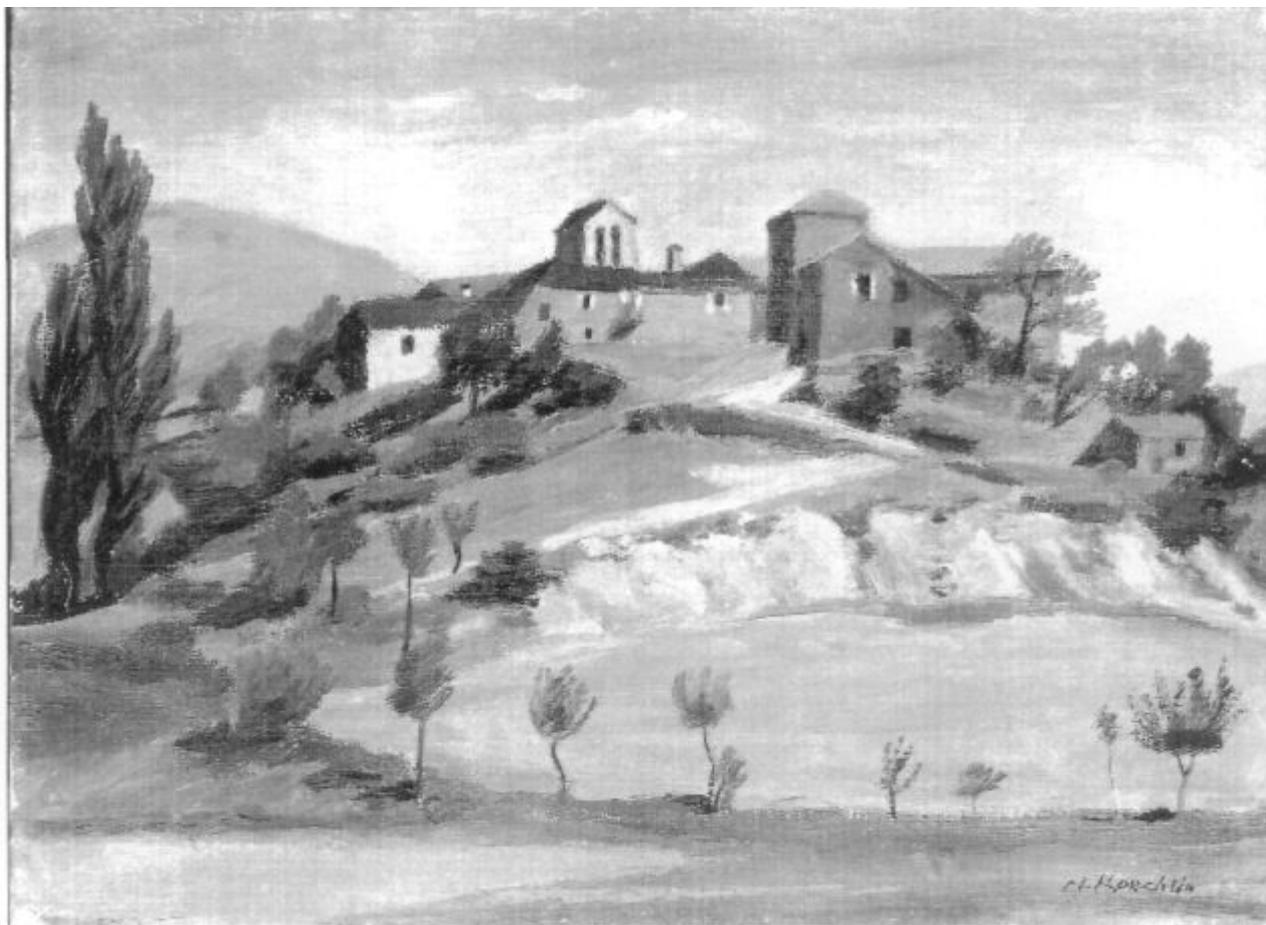
Dorothee s'est efforcée de confronter les théories scientifiques actuelles sur l'origine, l'histoire, le fonctionnement et le devenir de la planète, avec les enseignements de Cayce.

Son livre est lourd de science, ce qui ne le rend - grâce à la plume alerte, au style et au charme de l'auteur - ni ennuyeux ni difficile. Sa démarche paraîtra sans doute tout à fait outrecuidante à des spécialistes de chaque discipline, mais - entre eux - les savants sont loin d'être d'accord. Les théories naissent, se corrigent, s'effondrent et ces savants ont parfois recours à des hypothèses ou à des explications aussi fantaisistes et mythiques que ce qu'ils peuvent reprocher à Cayce et à ses adeptes.

A des esprits ouverts et curieux, ce livre apportera des connaissances nouvelles - en particulier une réflexion importante sur le fonctionnement de la mémoire, mécanisme universel - des rapprochements ingénieux et beaucoup à penser. Sans parler d'un plaisir littéraire certain.

Les K. artistes d'aujourd'hui :

## Hélène Koechlin (371-2)



*Petit village d'Espagne - 1963*

Dans un récent ouvrage consacré aux peintres d'origines alsaciennes, publié chez Oberlin, j'ai trouvé 16 Koechlin du nom dont le plus ancien est Jean, né en 1773 (n° 68). Juste avant lui, dans l'ordre alphabétique, figure Hélène, "aquarelliste, née à Paris, fille du compositeur de musique, Charles K., nièce du peintre Daniel K. et cousine de Violette Zuber-K. qui peint également. Elle réside et travaille à l'Hay-les-Roses (94). elle fut professeur d'Arts Plastiques de 1941 à 1966. formée à Paris, à l'Académie Ranson, élève de Roger Bissière." Suit la liste de ses expositions (jusqu'en 1980), ses distinctions et la bibliographie de quelques articles parus sur elle, en France et en Suisse.

Nous voulions connaître les K. artistes d'aujourd'hui. Pourquoi chercher loin ce qui est tout près? Je suis donc allée voir Hélène, en voisine, sur sa colline d'Ile de France, près de la grande roseraie, dans la résidence entourée d'arbres où elle vit. Je l'ai trouvée au milieu de ses oeuvres et toujours au travail - sa dernière exposition à Versailles est de 1990.

Elle m'a montré plusieurs de ses tableaux, parmi lesquels nous avons choisi de quoi illustrer cette présentation. Hélène est modeste; elle a du mal à parler d'elle : "*// ne m'est pas facile de fixer mes tendances; elles se disent dans les moyens d'expression qui m'ont servi et qui sont divers: aquarelles, encres de Chine, huiles et même collages. L'abstraction me*

*tente et quelques huiles, peintes depuis 1988, illustrent cette tendance".*

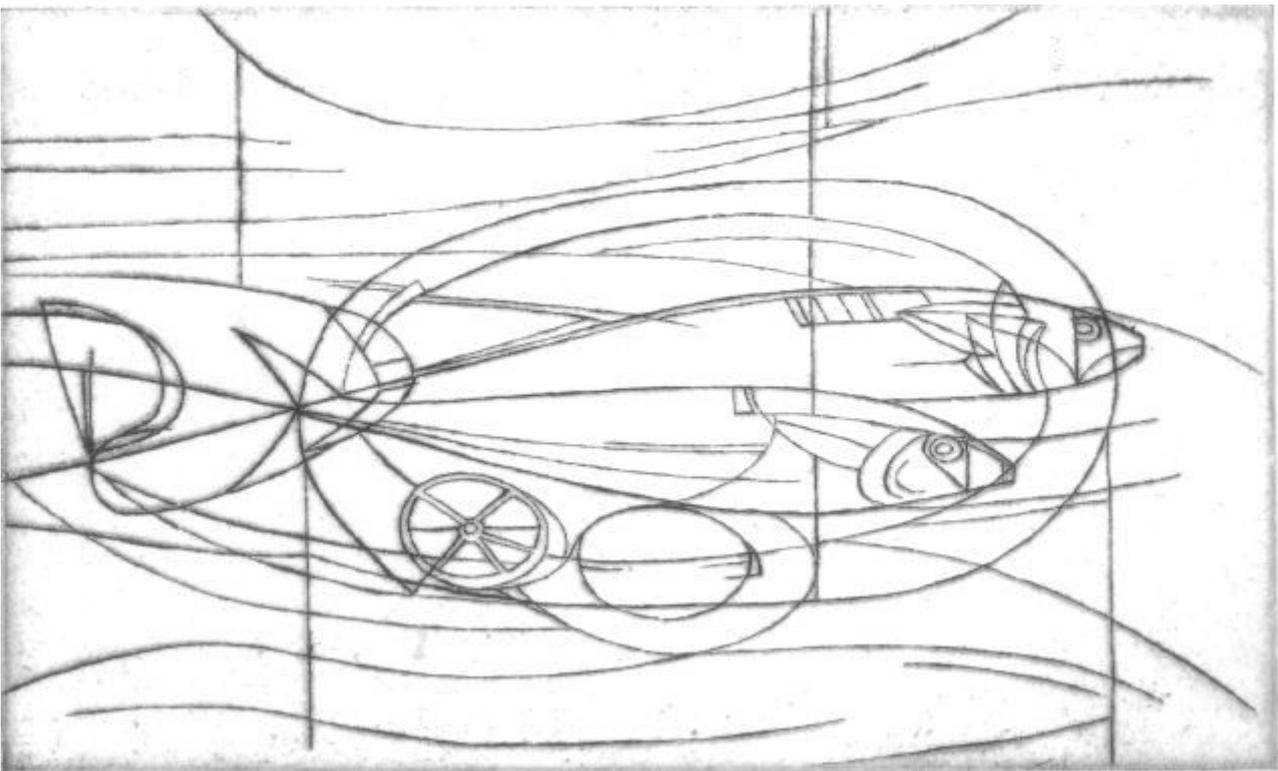
Sans doute la pluralité des moyens d'expression qu'exigent de notre temps les programmes scolaires d'art plastique ont-ils influencé la démarche de cette enseignante dans sa création propre. Ainsi l'enseignement du dessin, s'il l'a empêchée de se consacrer autant qu'elle l'aurait désiré à un travail personnel, a néanmoins été bénéfique. Avant de la quitter je pose à Hélène une question de reporter sur les artistes qu'elle admire: "Juan Gris, l'anglais Ben Nicholson, Morandi et, naturellement, J.W. Turner pour ses aquarelles et Corot. J'aime l'honnête, le dépouillement, la rigueur en art, ce que mon professeur Roger Bissière enseignait".

Madeleine Fabre-Koechlin

#### **ARTICLE PARU A BERNE EN 1978 A PROPOS D'UNE EXPOSITION DE HELENE K. LA MATTEGALERIE**

*"Nous pouvons voir à son exposition des aquarelles et des encres de Chine, très différentes les unes des autres. Les premières : paysages traités d'après nature, dont le procédé d'exécution traduit, par des couleurs souvent délicates et subtiles, l'émotion et la sensibilité d'une vision poétique. Et la préférence pour de vastes panoramas sauvages, pour des ciels tourmentés, pour de larges étendues d'eau, permet à cette peinture, très mouillée, de fixer les impressions éprouvées et de tenter de les communiquer à celui qui regarde ces aquarelles.*

*Les autres, les encres de Chine, oeuvres d'imagination où l'artiste se laisse conduire par quelque rêve, selon un procédé capricieux, sont presque abstraites. "*



*Les poissons, eau-forte, 1991*

# DU NEUF AU CIMETIERE PROTESTANT DE MULHOUSE

Lors de ma visite à Mulhouse en Octobre 1992, j'ai été stupéfaite de découvrir que la longue rangée de tombes K (20 sépultures), dont l'état d'abandon avait indigné ou chagriné bien des passants, était entièrement nettoyée, chaque pierre rendue à son identité K. Vous en lirez la raison dans cet extrait d'un article paru le 1er Novembre 1992 dans "L'Alsace", sous la plume d'Edouard Boeglin.

## Mormons et cellule de réflexion

Conservateur des cimetières de Mulhouse, M. Hug pose sur le problème des concessions abandonnées un regard à la fois dépassionné et compréhensif : " Vous savez, même pour ce qui concerne les grandes familles mulhousiennes, les descendants directs sont éparpillés à travers le monde". Il a ainsi retrouvé à ... Rio de Janeiro un descendant de la famille Schoen. Mais si les concessions perpétuelles ou trentenaires sont réellement abandonnées, que faut-il faire? M. Hug se plait à rappeler que seule une décision du conseil municipal peut décider de l'exhumation éventuelle. Mais l'on sent bien que toute autre

formule lui semblerait préférable.

C'est pourquoi, il a suivi avec curiosité d'abord, intérêt ensuite, l'action menée sur le terrain par quelques Mormons du secteur de Mulhouse; action motivée par la véritable passion que nourrissent les adeptes de cette religion pour les études et recherches généalogiques.

Or, au fil de ces derniers mois, sac au dos pendant la bonne saison, ceux-ci (ou plutôt celles-ci) sont venus s'occuper des tombes laissées à l'abandon. Le chiffre avancé de pierres concessions remises en état serait d'une soixantaine. Parmi les plus notoires,

celles de Jacques et Nicolas Koechlin (respectivement député et maire de Mulhouse au début du 19<sup>e</sup> siècle pour le premier et pionnier du chemin de fer pour le second, tous deux "fervents républicains") ont été l'objet des soins attentifs de ce petit groupe.

Président de l'association "Connaissance du patrimoine mulhousien", M. Frédéric Guthmann, a saisi en août dernier le député-maire de Mulhouse lui proposant "plutôt que de gérer de façon précipitée un problème qui ne saurait tarder à se poser", de créer une cellule de réflexion à ce propos.

Et de soumettre immédia-

tement un certain nombre de pistes : "Classement et mise en valeur des tombes les plus intéressantes; mise en place d'un circuit discret de reconnaissance des tombes les plus remarquables selon l'exemple du Père Lachaise ou de Florence; déplacement et protection des tombes remarquables dans un dépôt lapidaire sûr en attendant l'ouverture d'un musée lapidaire à Mulhouse; enfin, déplacement de l'un ou l'autre monument au Parc Salvator d'où ils proviennent".

La balle est donc dans le camp de la municipalité.

L'Alsace : 1-Nov-1992



L'état d'abandon de ces tombes est, hélas, évident.

**J'ai voulu en savoir encore plus : à la mairie j'ai demandé l'adresse de nos bienfaitrices et ai écrit à la responsable, Mademoiselle Nicole Casy, pour lui exprimer notre reconnaissance et mon admiration. Voici sa réponse.....**

Madeleine Fabre **Koechlin**

Mulhouse, le 30 Décembre 1992,

Madame,

Quelle ne fut pas ma surprise, également, de recevoir une lettre d'une descendante des KOECHLIN ! alors que j'étais persuadée qu'il n'existait plus personne de ce nom, vu l'état des tombes; et de constater, à la lecture de votre gentille lettre, que les descendants en sont nombreux ailleurs et que vous gardez le contact par le lien d'un bulletin que vous avez l'honneur de rédiger ... Excellente idée !

### **Par satisfaction personnelle**

Mes coéquipières et moi-même avons été très touchées par tous les compliments et les bonnes appréciations que vous exprimez dans votre lettre, concernant mon "livre de bord" ou album-souvenir que vous avez eu le privilège de voir à la mairie où il fit effectivement sensation et intéressa et amusa beaucoup de gens. J'étais loin d'imaginer qu'il remporterait un tel succès, au moment de le réaliser pour notre satisfaction personnelle..

Merci aussi pour toute la reconnaissance si bien exprimée en faveur de notre oeuvre bénévole que vous avez fort bien ressentie. Et merci d'avance de l'honneur que vous comptez nous rendre dans votre prochain bulletin "Les Koechlin vous Parlent" (très bon titre) bien que nous n'en attendions pas autant.

**Mais, que peuvent bien se dire les Koechlin clans ce bulletin depuis tant d'années?**

Faites-vous connaître à cette jeune génération toutes les merveilleuses réalisations et bonnes oeuvres des anciens, de leurs ancêtres de la ville de

Mulhouse ? C'est à eux qu'il faut rendre hommage pour que leur notoriété ne vienne pas à pâlir, car nous pouvons leur être éternellement reconnaissants ... Et nous l'avons fait à notre façon en "rendant à la lumière" comme vous le dites si bien, leurs tombes et leurs inscriptions jusqu'ici enfouies sous une végétation luxuriante, alors qu'il ne méritent pas cet oubli.

### **Scandalisée par l'abandon**

Pour répondre à votre question : "Pourquoi avoir choisi cette action ?" Je vous dirai que, tout comme vous ou certains d'entre-vous, j'étais très chagrinée, voire même scandalisée, de voir l'état d'abandon total de certaines tombes des plus notoires, toutes les fois que je venais m'occuper de celle de mes parents. Et ma soeur aussi disait que c'était une honte de voir le cimetière protestant si mal entretenu ! J'ai bien pensé que c'était du fait qu'il n'existait plus personne pour s'en occuper, tous les descendants étant au loin ou s'en



*En fait la végétation était encore plus dense que sur la photo ci-contre, prise il y a quelques années déjà. Ici le "bûcheron" de l'équipe parachève le travail et abat des arbres qui ont poussé sauvagement avec le temps.*

désintéressant. Je savais que les employés du cimetière n'en feraient rien sans être payés, car c'est aux familles qu'incombe l'entretien des tombes.

Personnellement, j'aime bien venir travailler en ce lieu et, d'année en année, voyant que rien n'était changé, j'envisageais de m'en occuper; mais seule je ne pouvais rien ni me le permettre. Puis, il s'est trouvé que, cette année, l'église à laquelle j'appartiens depuis 30 ans nous demanda, à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Société de Secours (l'organisation des femmes de l'église) d'accomplir une oeuvre bénévole en faveur de la commune ou autre, pas seulement au sein de l'église. Chacune était libre de choisir. (Et j'ai trouvé le moment opportun de mettre ce vieux projet en action.

### **Une bonne oeuvre ou bénéfice des tombes de la ville**

Il s'est trouvé que plusieurs furent d'accord avec moi et acceptèrent de m'aider. J'ai pensé que mettre de l'ordre au cimetière protestant rendrait service à beaucoup de gens et aussi à la ville. Rpparement l'action a bien atteint son but puisque, comme le dit si bien Monsieur le Maire Jean-Marie Bockel : "Nous avons aussi oeuvré pour le bien public". Et comme le dit aussi Monsieur Brunner : "Le bénéfice en rejailit sur toute la ville puisque l'aspect général du cimetière protestant s'en trouve considérablement amélioré. Tant il est vrai que l'état d'abandon de certaines de ces tombes enlaidissait l'ensemble."

Donc, animées par notre foi et désir de bien faire, nous avons imité les pionniers mormons, en quelque sorte, à défricher des terres incultes avec des outils rudimentaires ... Et nous avons été bien bénies en ayant tiré beaucoup de joie et de satisfaction personnelle. Nous n'attendions pas de recevoir des honneurs. Mais ça fait plaisir tout de même de savoir que notre action a été reconnue.

### **Il était temps !**

De plus, c'était un concours de circonstances étonnantes qui firent que



*// faut laver les pierres qui étaient recouvertes d'une couche de terreau.*

nous apparûmes comme des SAUVETEURS car, en désespoir de cause, vu l'état d'abandon total, ces tombes, quoique perpétuelles, étaient menacées de disparaître, d'être rasées pour faire place nette. L'article du journal que vous avez sûrement aussi vu, précise que "les familles avaient jusqu'en juillet 1993 pour remettre les tombes en état" sans quoi ces concessions seraient supprimées. Il était temps qu'on intervienne !

Nous avons oeuvré par charité, sans arrière pensée, tout en ignorant qu'un tel sort planait sur ces tombes; ce qui apparut comme une action miraculeuse aux yeux des responsables des cimetières. Et nous pensons que les notoires défunts nous ont sûrement inspiré et soutenu dans l'action et qu'il nous sont à présent également reconnaissants.

entre-temps j'ai découvert que la moitié des autres tombes du cimetière appartient aux KOECHLIN, mais leur état d'abandon est moins prononcé que le fut la rangée le long du mur que je connaissais.

Je m'étonne aussi que juste 3 d'entre-elles étaient régulièrement entretenues. (Est-ce par égoïsme ou pour une toute autre raison qu'on se contentait de bichonner ces trois tout en laissant les autres en friche ?

#### Si chacun donnait

Or, m'a-t-on dit, si chacun des 250 descendants était prêt à payer seulement 20Frs par an ou 100 Frs une fois pour toutes, les tombes pourraient être entretenues très régulièrement par les employés de la ville. Ce qui serait très juste.

Serait-ce trop vous demander d'en parler dans votre bulletin et de faire en sorte que

cela devienne effectif ? Cela vous reviendrait certainement moins cher qu'un déplacement sur place en groupe pour venir vous en occuper vous-mêmes.

#### Comment continuer ?

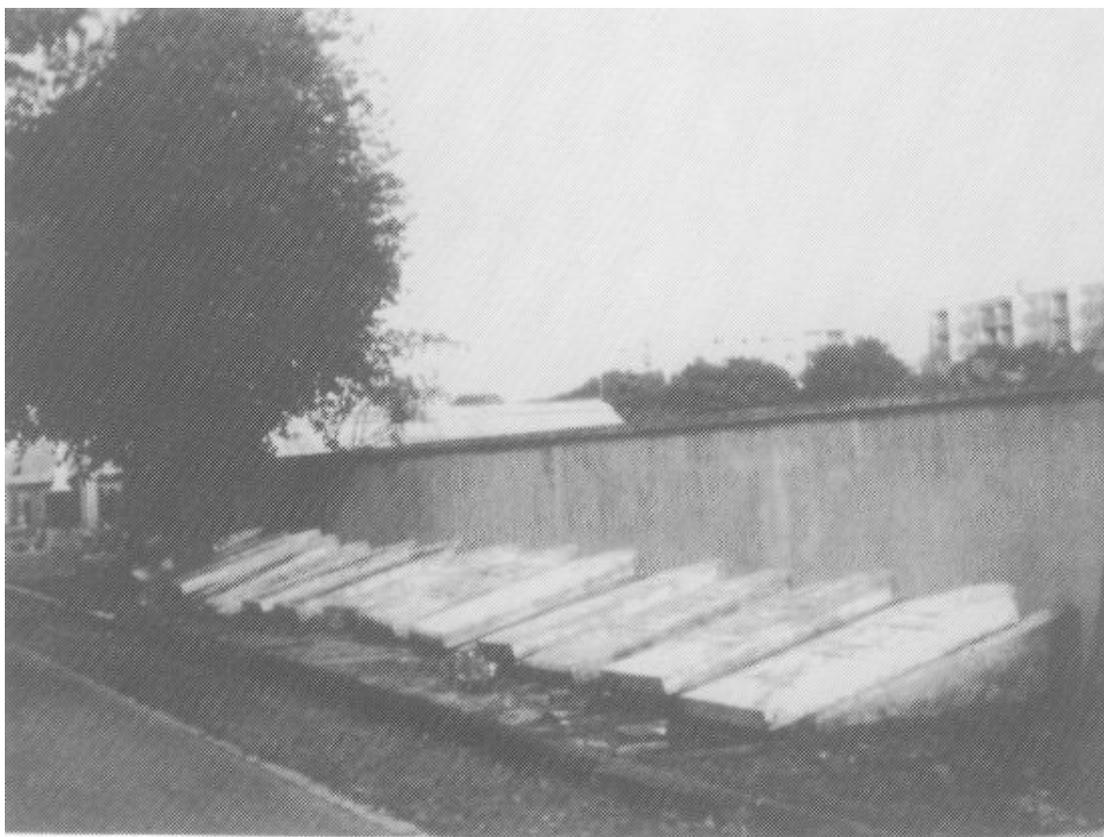
Nous avons tenu à montrer l'exemple. Ce serait épatant s'il était amplement suivi !

Ci-joint quelques brochures pour votre information, comme demandé. Et si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à nous les poser.

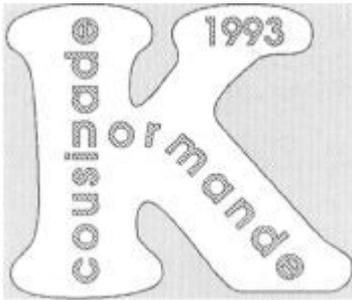
Mes co-équipières se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne année 1 993.

Nicole CASY

Cet appel si direct et si convaincu incitera peut-être des réponses. Mais, pour en préciser les véritables conditions financières j'ai demandé un devis au conservateur du cimetière. Pour l'entretien des 18 tombes en question, il pense qu'il faudrait envisager une somme de 2000 Frs par an. Quelques membres illustres de la famille sont inhumés là, notamment Jean (47) et Climène Dollfus, 8 de leurs fils et certaines des épouses, c'est à dire les ancêtres de plus de la moitié de notre famille. A bon entendeur, salut! J'attends vos réactions et vos suggestions.



*Les tombes de la famille KOEHLIN enfin de nouveau découvertes, lavées et brossées. Il manque au mur une plaque historique rappelant leurs oeuvres, face aux plus notoires, comme Nicolas et Jacques.*



## COUSINADE 1993

Notre cousinade 93 est bien partie : cap sur la Normandie. Sur place, à Caen, nos cousins Christian et Wilma K. (3010) la préparent avec diligence et enthousiasme.

Tous ceux qui ont répondu à notre appel paru dans le bulletin n° 29 de Décembre 1992 (page 4) ont reçu, au début d'Avril, une lettre précisant l'organisation avec un formulaire de pré-inscription.

Les réponses reçues laissent augurer une centaine de participants, comme en 1985 à la première cousinade de Mulhouse, qui a laissé un excellent souvenir. Ces cousins pré-inscrits recevront, comme annoncé, au cours de la seconde quinzaine de Juin, une seconde lettre les invitant à confirmer leur engagement de manière à ce que les organisateurs puissent arrêter des dispositions fermes au cours de l'été.

A très bientôt, donc, pour ces sympathiques rencontres dans des villes chargées d'histoire, au sein d'un beau et paisible bocage normand, où se regroupera - pour quelques heures - une famille elle aussi chargée d'histoire ...

N.B. important ! A la suite d'un mouvement local de grève, mon courrier a subi de sérieuses perturbations en Avril. J'aimerais être sûr d'avoir reçu tous les formulaires de pré-inscription accompagnés d'un chèque d'acompte. Pour m'en assurer, JE DEMANDE A CHACUN DES PRE-INSCRITS DE VÉRIFIER QUE SON CHÈQUE A BIEN ETE ENCAISSE. Si tel n'était pas le cas, alertez moi rapidement par téléphone (40.65.97.87) ou par écrit :

Jean-Claude Koechlin,